

ÉVANGILE



Dimanche 28 novembre 2021

Combien les paroles de Jésus que nous venons t'entendre sont-elles d'une brûlante actualité !

- Pandémie due au Covid-19 et crise sanitaire mondiale sans précédent ...

- Dérèglement climatique avec pour conséquence son lot d'inondations, d'incendies, de sécheresses,...

- Flux migratoires laissant au bord de la route de trop nombreuses victimes...

- La liste est longue.

Bien souvent, devant les épreuves, on courbe le dos, on baisse la tête. La fatigue finit par endormir, sans doute parce qu'on n'attend plus rien et qu'on ne veut plus se battre.

Et pourtant, quel contraste entre la description de tous ces événements effrayants et terrifiants annoncés comme précédant la venue du Seigneur, et l'encouragement que nous donne Jésus : « redressez-vous et relevez la tête » !

Lui s'est relevé de la plus grande tempête, aux jours de sa Pâque, il est donc un guide sûr.

Et quelle bonne nouvelle : nous n'avons pas à escalader le Ciel, c'est le Ciel qui s'unit à la Terre. C'est le Seigneur qui vient à nous, qui nous rejoint dans notre humanité commune, dans notre chair.

Au cœur d'un monde traversé par l'angoisse, au cœur d'une Église secouée par tant de drames, il y a cette promesse de bonheur. Il y a un Dieu qui nous demande de la croire, de veiller dans l'espérance et de nous préparer à la venue de son Fils.

Jésus nous met en garde contre tout ce qui nous abaisse et nous accable, et pour ne pas risquer de manquer la rencontre, il nous demande de rester vigilants, éveillés et de prier en tout temps ; l'espérance n'est jamais passive.

Concrètement, comment vivre ce temps fort spirituel et nous « mettre en Avent » ?

La vertu emblématique de l'Avent, - C'est la vigilance, pour rester attentifs aux signes de la présence du Seigneur dans notre monde et dans notre vie.

- C'est aussi la prière pour rester dans cette vigilance dans l'attente de la manifestation visible et définitive de la rédemption qui nous mènera dans le monde de Dieu.

- C'est la disponibilité à cette espérance qui nous est demandée.

Avec un nouveau cycle liturgique qui commence en ce 1er dimanche de l'Avent de l'Année C où nous lisons plus particulièrement l'Évangile selon St Luc, ne risque-t-on pas de « tourner en rond » ? (...)

Intégralité du commentaire à retrouver sur www.diocese-mende.fr (en bas de la page d'accueil).

Horaires de diffusion sur RCF Lozère :
Lundi : 20h - Vendredi : 20h
Samedi : 10h - Dimanche : 9h

L'équipe diocésaine de
Préparons Dimanche

Comprendre les changements principaux du nouveau Missel romain

Nouvelle traduction du Missel romain

Ce dimanche 28 novembre 2021, premier dimanche de l'Avent, entre en application la nouvelle traduction en langue française du Missel romain.

Qu'est-ce qu'un missel ? C'est le livre qui contient toutes les prières de la messe et en règle le déroulement. Le missel d'autel est utilisé par le prêtre, il est imprimé en plus gros caractères pour en faciliter la lecture, il est digne et beau comme tout ce qui est utilisé dans la célébration. Ce livre n'est pas réservé aux prêtres, il est le bien de toute l'Église et existe en diverses éditions pour les fidèles.

Pourquoi une nouvelle traduction ?

Une nouvelle édition typique, c'est-à-dire une édition de référence en latin, a été publiée à Rome. Ce n'est pas nouveau. A la demande du concile de Trente (1545-1568) le Pape Saint Pie V a publié une réforme du missel en 1570. A la demande du concile Vatican II (1962-1965) le Pape Saint Paul VI a publié une réforme du missel en 1970. Il en a fait une deuxième édition en 1975 (celle en usage jusqu'à ce jour) et Saint Jean-Paul II une troisième en 2002. C'est la traduction de cette dernière édition qui entre en application ce dimanche.

Un long travail a été nécessaire.

Une équipe réunissant diverses compétences (latinistes, théologiens, exégètes, pasteurs, poètes) a longuement travaillé et nous a donné une nouvelle traduction de la Bible pour la liturgie. Une traduction faite pour être écoutée et comprise même si l'on n'a pas sous les yeux le support du texte écrit. Les lectures sont faites pour être écoutées. Ce groupe a continué pour la traduction du missel. Ils ont voulu traduire en veillant à trois exigences : Respecter le texte original, Respecter le génie de la langue, Respecter l'intelligibilité du texte. Cette traduction est élaborée pour

tous les pays francophones sous la responsabilité de la Commission Episcopale Francophone pour les Traductions Liturgiques (CEFTL) : (Afrique du Nord, Belgique, Canada, France, Luxembourg, Monaco, Suisse, Afrique de l'Ouest, et Conférence Episcopale du Pacifique). Tout ce travail a été finalement soumis aux votes des évêques, par conférence épiscopale, et à Rome ; retravaillé selon les remarques reçues et à nouveau soumis au vote.

Le missel a une longue histoire.

* Le vocabulaire de la prière est avant tout celui de l'Écriture. On improvise des prières et l'on garde en mémoire.

Très vite, pour « contrôler l'orthodoxie de la prière et éviter les bavardages » (Augustin) les conciles imposent des formulaires approuvés par l'évêque.

* A partir du VIème siècle fleurissent **les sacramentaires**. C'est le **livre du président** non seulement pour la messe mais pour l'office et les sacrements. Certes ils nous transmettent des trésors de prière... Mais ils nécessitent : un troupeau de brebis pour les parchemins, une troupe de moines pour les calligraphes. Un livre représente donc un investissement très important.

* A partir du IXème se multiplient les messes privées d'un prêtre avec un seul servent. Le prêtre fait tout : **le missel plénier lui** donne tout ce dont il a besoin, dans l'ordre, y compris les lectures bibliques du jour (qui n'étaient pas dans les sacramentaires). Le mot Missel apparaît au IXème mais les missels se répandent au XIème, au XIIème ils ont supplanté le sacramentaire. L'imprimerie prend son essor en 1470.

* Les sacramentaires, inédits ou mal connus, ont fait l'objet d'éditions critiques seulement au **XXème siècle**. La réforme liturgique de Vatican II a bénéficié de ces travaux (oraisons,



préfaces...). Le missel de Paul VI a largement puisé dans ces trésors de la tradition.

Qu'est-ce qui va changer ?

Les prières d'ouverture de la messe, ainsi que les prières sur les offrandes ou après la communion ont particulièrement été travaillées. De même pour les préfaces.

Pour l'ordinaire de la messe il y a quelques changements de mots : Ainsi selon les souhaits de nos amis canadiens on ne dira plus « frères » mais « frères et sœurs », dans le texte du Crédo on ne dira plus le Christ « de même nature » que le Père, mais « consubstantiel », le mot du Concile de Nicée (325). Dans le récit de l'institution : il prit le pain, « en te rendant grâce il dit la bénédiction, » il rompit le pain et le donna... On pouvait penser que Jésus bénit le pain, alors qu'il adresse une bénédiction à Dieu. L'attention à la langue française a conduit à modifier une des acclamations après le récit de l'institution : Nous « annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous « proclamons » ta résurrection Nous attendons ta venue dans la gloire. En rigueur de termes il est difficile de proclamer la mort ! On ne

saurait tout énumérer ici, des feuillets nous aideront à repérer ces modifications.

Nous recevons ce missel dimanche. Peu à peu, avec le temps, ces quelques changements nous deviendront familiers. Des changements de mots ou d'expressions qui pourront renouveler notre attention à la célébration de l'Eucharistie et nous aider à entrer un peu plus dans l'accueil du mystère.

P. Pierre Remise,
Responsable diocésain de la pastorale liturgique et sacramentelle

ANNÉE FAMILLE
AMORIS LAETITIA

Amoris Laetitia n° 154

Même dans le mariage la sexualité peut devenir une source de souffrance et de manipulation. C'est pourquoi nous devons réaffirmer que l'« acte conjugal imposé au conjoint sans égard à ses conditions et à ses légitimes désirs n'est pas un véritable acte d'amour et contredit par conséquent une exigence du bon ordre moral dans les rapports entre époux ». Les actes propres à l'union sexuelle des conjoints répondent à la nature de la sexualité voulue par Dieu s'ils sont vécus « d'une manière vraiment humaine ». Saint Paul exhortait : « Que personne en cette matière ne supplante ou ne dupe son frère ». Même s'il écrivait à une époque où dominait une culture patriarcale, où la femme était considérée comme un être complètement subordonné à l'homme, il a cependant enseigné que **la sexualité doit être objet de conversation entre les conjoints** ; il a considéré la possibilité de reporter momentanément les relations sexuelles, mais « **d'un commun accord** ».

Pèlerinage à Lourdes 8 décembre 2021: Fête de l'Immaculée Conception

Départ le mardi 7 décembre / Retour le jeudi 9 décembre

Renseignements/Inscriptions au sein des paroisses ou du service des pèlerinages :
pelerinages@diocese-mende.fr / ou au 07 48 10 95 49 (laissez vos coordonnées et nous vous rappellerons)
Il reste encore quelques places : inscrivez-vous au + vite

Rencontre Renouveau

La prochaine rencontre du Renouveau aura lieu le samedi 4 décembre à 14h30 à la maison diocésaine.

Nous nous retrouverons pour louer le Seigneur et méditer sa Parole dans Matthieu chap.9 / vers.35 et chap.10 / vers.1, 5a,6 - 8. Nous voici dans le temps de l'Avent, c'est une période de 4 semaines où nous préparons notre cœur pour fêter Noël.

Le temps de l'Avent offre à chacun de nous un temps favorable pour

renouveler notre foi et réveiller notre espérance :

- Sachons nous arrêter pour relire notre vie et réfléchir au sens à lui donner ;

- Laissons-nous guider par l'Esprit du Seigneur qui nous appelle à préparer nos cœurs pour accueillir Celui qui vient..

Oui ! Dieu vient nous rejoindre sur nos routes, Il vient assumer notre humanité pour nous délivrer du mal et de la mort et nous donner Sa vie.

Seigneur, aide-nous à avancer dans la joie et la confiance sur le chemin de Noël. Ouvre notre cœur à l'amour et au prochain par la prière, la Parole de Dieu, des gestes de partage, de paix pour annoncer Ta venue au milieu de nous.

Seigneur tu veux habiter en chacun de nous ; que notre cœur soit la crèche où tu pourras reposer.

A tous, bonne marche en avant vers Noël.

À NOTER DANS VOTRE AGENDA

25/11 : Rencontre avec Mgr Bertrand au sujet du rapport de la Ciase à 20h à la salle des Capucins de Langogne rencontre animée par Mgr Bertrand de 9h30 à 12h30 à la maison d'accueil de Chaldoreilles (Serverettes)

26/11 : Rencontre avec Mgr Bertrand au sujet du rapport de la Ciase à 18h à la salle Saint-Etienne d'Aumont **03/12** : Formation pour la conduite des funérailles, de 9h30 à 16h30 à la maison diocésaine

27/11 : « Une catéchèse pour les enfants, parlons-en ! », **04/12** : Vers une écologie intégrale», à 9h30 à la MD